

L'humour d'un saint

Louis-Marie avait donné des leçons à son frère Joseph-Pierre lorsqu'ils étaient tous les deux étudiants à Rennes. Joseph devient novice chez les Dominicains en 1695, et prêtre en 1698. Il est nommé au couvent de Dinan et est chargé de la sacristie.

Louis-Marie arrive avec l'équipe de M. Leuduger pour la mission. Il sait que son frère est dans cette ville et désire le rencontrer. Il se présente à la chapelle des Dominicains pour célébrer sa messe. Le sacristain arrive. Louis-Marie reconnaît son frère. Celui-ci ne le reconnaît pas. Il ne l'a pas vu depuis 10 ans. Louis-Marie a le visage buriné par la fatigue et ses longs voyages à pied.

« **Mon cher frère, je vous prie de me donner les ornements pour la messe que je voudrais célébrer à l'autel du bienheureux Alain de la Roche.** »

Le sacristain est surpris d'être appelé "frère" alors que depuis huit ans il est prêtre et "mérite" d'être appelé "père". Il est mal impressionné par ce prêtre et lui sort les ornements les plus pauvres qu'il peut trouver et deux petits bouts de cierges.

Après la messe, Louis-Marie lui dit simplement: « **Mon cher frère, voudriez-vous me garder les mêmes ornements pour demain ?** »

Le Dominicain n'y tient plus. Pendant l'action de grâces de Louis-Marie, il s'en prend au frère Mathurin et lui déclare : « **Je veux que ce prêtre sache que je m'appelle père, que je suis prêtre, que je prêche, que je dis la messe et que je confesse !** » Frère Mathurin ne répond rien, il sourit car le père de Montfort l'avait mis dans le coup.

Dans l'après-midi, Joseph-Pierre rencontre Mathurin en ville et le conjure de lui dire le nom de ce prêtre.

- *Il s'appelle Monsieur de Montfort.*
- *De Montfort. Je ne connais pas.*
- *Connaissez-vous Louis Grignon de Montfort ?*
- *Mais c'est mon frère...*
- *Bien sûr, il vous le répète depuis ce matin...*

Le lendemain, Joseph Pierre saute au cou de son aîné et lui reproche de ne pas s'être fait reconnaître...

« **Mais de quoi vous plaignez-vous... Je vous ai appelé mon cher frère... Pouvais-je vous donner des marques plus tendres de mon affection ?** »